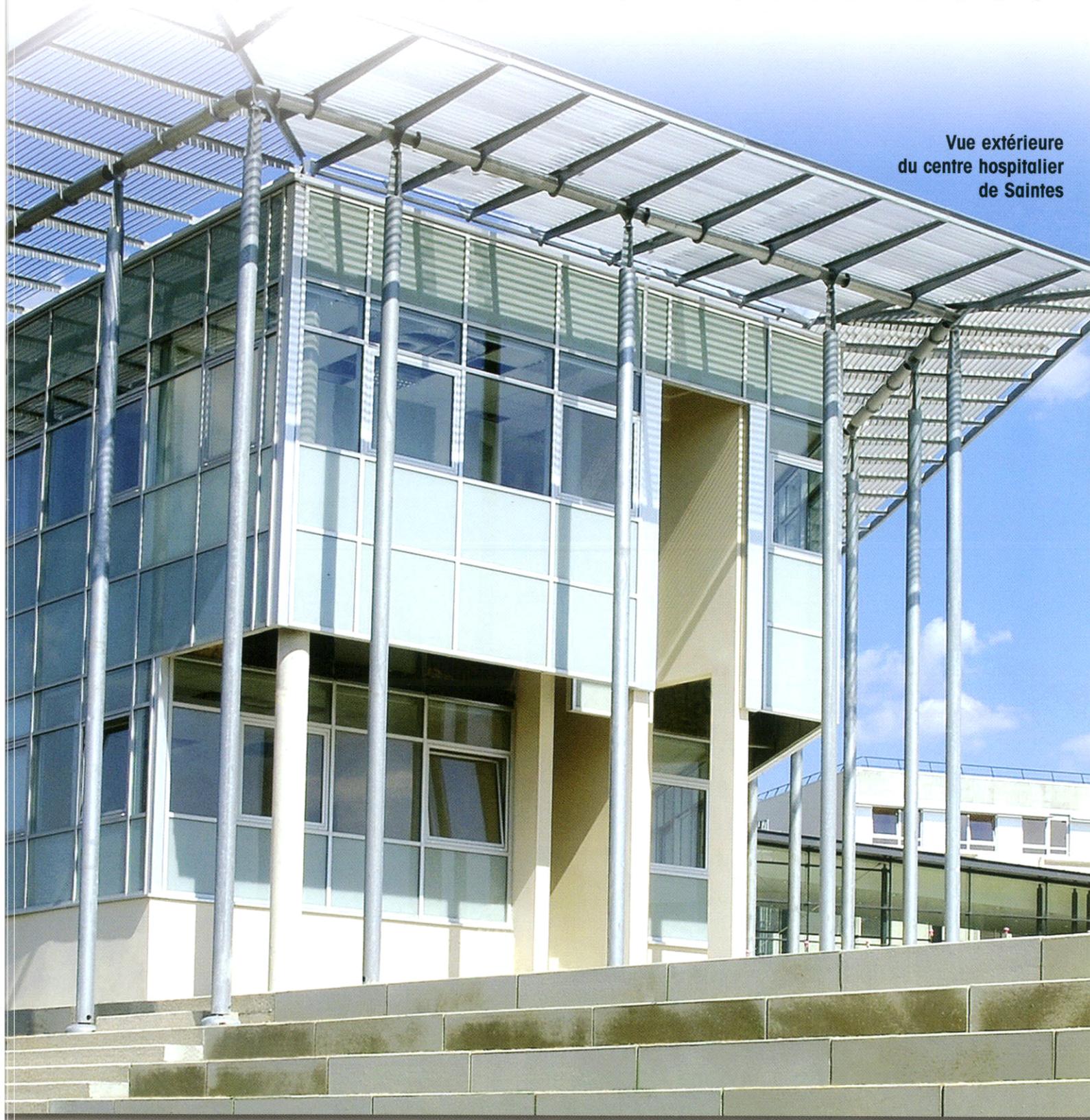


HÔPITECH

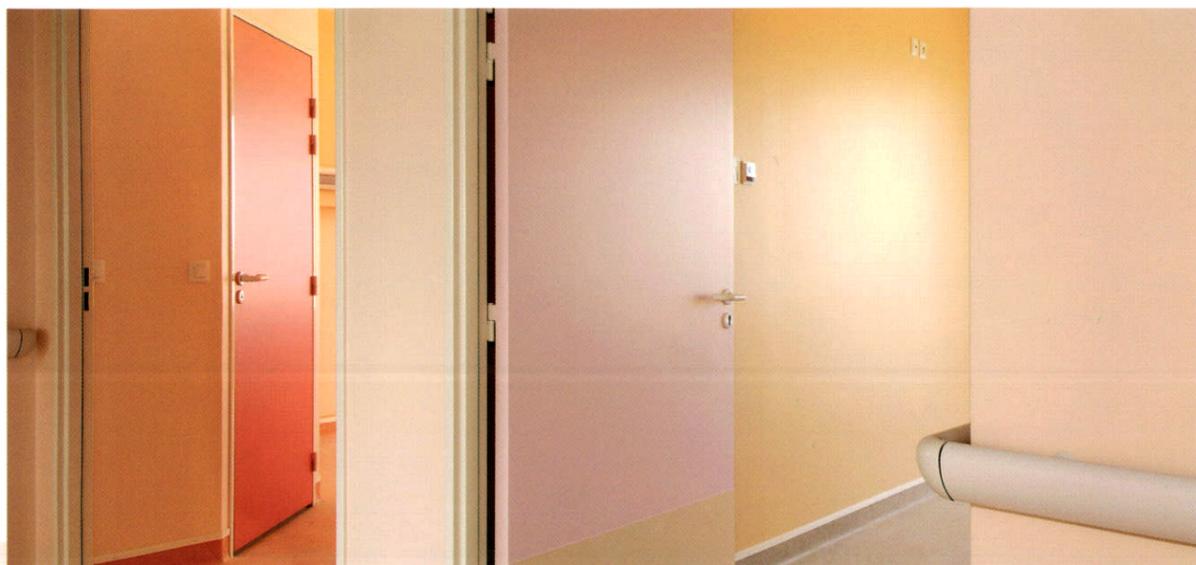
Reims - 4 au 6 octobre 2006

Vue extérieure
du centre hospitalier
de Saintes



Saintes : l'hôpital du futur

Il sera achevé fin 2006. Le Centre Hospitalier de Saintes, organisé tel une ville, met à contribution plusieurs équipes de Seigneurie. Fondu dans le site archéologique des arènes gallo-romaines de Saintes, ce paquebot, qui est en train d'être édifié, a pour capitaine Michel Beauvais, un architecte urbaniste et... humaniste que Regards a rencontré.



Quelles sont les principales contraintes de ce type d'appel d'offres ?

Michel Beauvais : L'organisation ! Et l'optimisation des rapports entre les surfaces médicales et les surfaces techniques (km de gaines et de câbles qui quadrillent sous-sols et faux plafonds). Le centre hospitalier de Saintes va se déployer sur dix hectares avec près de 50 000 m². Il comprendra 443 lits. Sa philosophie s'articule autour de l'abandon du principe des services, avec la création de pôles d'activités, de la concentration des moyens humains au chevet du patient et de la centralisation des grandes fonctions logistiques avec une gestion en "flux ten-

us". Le principal souci d'un hôpital est d'organiser les flux de circulation entre les trois grands secteurs : médico-technique, hôtellerie-hébergement et logistique technique et médicale (services généraux, magasins, laboratoires, etc.). J'ai privilégié une organisation urbaine, semblable à celle d'une ville, avec des espaces publics, semi-publics et privés organisés avec des flux internes et externes.

À propos de flux internes... On a parlé des "tortues" qui vont silloner les couloirs de l'hôpital pour transporter médicaments, pansements et autres afin de garantir les

patients contre les risques de maladies nosocomiales. Pouvez-vous nous éclairer sur ce sujet ?

Michel Beauvais : Oui, les "tortues" sont des robots filoguidés qui, à l'image de ceux qui existent déjà à l'Hôpital Georges Pompidou, vont chercher les médicaments dans les stocks et les livrer au bon endroit. Mais les "tortues" de Saintes vont, de plus, gérer tous les besoins en logistique propre et sale (repas, linge, déchets...) dans des lieux de stockage dédiés, situés à chaque étage et totalement séparés des unités médicales et de soins. Ceci évite au maximum les risques microbiens et l'intérêt majeur est de concentrer les locaux

mutualisés dans un seul espace, considéré comme une plateforme commune à toutes les unités du niveau. Dans ce type de projet qui concerne la santé et la vie, on n'a pas le droit à l'erreur. L'architecte est plus qu'un maître d'œuvre, c'est un vrai partenaire du maître d'ouvrage. Et nous devons travailler en concertation parfaite avec le médical, les ingénieurs et les techniciens car tout doit être tourné vers le bien-être et la santé du client final : le patient. Les études effectuées par Sylvie Muller, chimiste de Seigneurie sur les taux de résistance des peintures aux détergents participent d'une démarche HQE* incontournable dans un projet de ce type.

Vous êtes réputé pour être un amoureux des couleurs de par votre formation puisque vous avez étudié aux Beaux Arts Peinture avant d'épouser l'architecture, et de par vos réalisations, tel l'Hôpital Robert Ballanger d'Aulnay-sous-Bois, original dans son traitement couleur. Quelle place accordez-vous à la couleur dans ce projet ?

Michel Beauvais : La couleur doit être présente mais pas omniprésente. Il est vrai que ces dernières décennies, on est passé du tout blanc et pastel au tout coloré des années 80-90 dans la décoration des hôpitaux. Aujourd'hui, la couleur devient un outil comme un autre pour s'approprier un lieu. Elle va participer à la qualité des lieux pour les patients bien sûr, mais aussi pour le personnel médical et surtout pour les aides-soignantes qui exercent un métier très difficile



et passent un temps fou sur leur lieu de travail. La couleur s'organise à partir de symboliques : on va traiter l'hébergement dans des couleurs toniques comme les jaunes, ocres, orangés, etc. ; doter les services de soins de nuances plus reposantes comme les bleus, mauves, violets ; et la palette des verts va marquer le "médical", les blocs opératoires et les unités techniques de soins. Concernant Saintes, une équipe de talents a été mobilisée sur le travail de la couleur. Au démarrage du projet, nous avons d'abord travaillé avec Hélène Cante et les équipes produits de Gerflor sur la palette des sols à coordonner avec les murs. Puis une proposition sur les nuanciers des murs a été élaborée, service par service, par Françoise Talon, la coloriste de Seigneurie pour chacun des grands pôles : chirurgie, pharmacie, pôle enfant. Enfin, Sophie Brouste, notre architecte intérieur, a décliné, local par local, la palette des couleurs des quelques 3000 espaces à mettre en couleur.

Difficile de vous arrêter sur le sujet de la couleur ?

Michel Beauvais : Oui, c'était mon premier métier avant d'avoir un coup de foudre pour l'architecture, au point de reprendre des études dans les années 70 pour obtenir mon diplôme.

Et travailler dans le monde médical, est-ce un choix délibéré ?

Michel Beauvais : Je suis tombé dedans par hasard, à travers mes premiers projets en tant qu'architecte. Et j'en ai fait une spécialité par passion. Aujourd'hui "les patients me font vibrer" et la couleur reste un fil conducteur qui me permet d'adoucir et d'accompagner d'un peu d'humanité la technicité et la performance des espaces que sont les hôpitaux comme ce futur centre hospitalier de Saintes. ■

* HQE : Haute Qualité Environnementale

Les partenaires

- Maîtrise d'œuvre :
Michel Beauvais, architecte mandataire, Paris
Leyla Ette, architecte chef de projet
François Patris, architecte associé, Saint-Jean d'Angely
Assistés de Setec Bâtiment, bureau d'études techniques, Paris
Jean-Claude Drauard, économiste
- Équipes Seigneurie :
Prescripteur : **Annie Gliozzo**
Chimiste : **Sylvie Muller**
Coloriste : **Françoise Talon**
Photographe : **Philippe Lhomel**